

Au pied de la Tour Eiffel, avec Florian Philippot en soutien aux agriculteurs

écrit par Hector Poupon | 5 février 2024





Ils étaient quelques milliers, place Jacques Rueff, pour soutenir les agriculteurs, ce samedi 3 février 2024. Placé sous le signe de la défense de la liberté d'expression, ce rassemblement était initialement prévu pour soutenir **Julien Assange**, le fondateur de Wikileaks, toujours derrière les barreaux en Angleterre et toujours menacé d'extradition aux États-Unis .

Si les marques de solidarité n'ont pas manqué sur les plateaux de télévision, remarquons qu'aucun parti politique, aucun syndicat n'avait jusqu'ici appelé à descendre dans les rues de Paris pour soutenir les agriculteurs. C'est donc tout à l'honneur de Florian Philippot d'avoir organisé cet événement.

Spontanément, de nombreux leaders de terrain ont accepté de venir témoigner sur ce qu'ils ont vécu et subi ces dernières semaines sur les routes de France.

Après le discours d'une coordinatrice du Lot, un certain **Pierre** nous explique comment une cagnotte a pu être constituée pour venir en aide aux manifestants, à l'abri des prédateurs.



Les mésaventures de Jean Messiha, poursuivi pour escroquerie en bande organisée pour avoir lancé une cagnotte destinée à venir en aide à la famille du policier qui avait tiré sur Nahel, y sont sans doute pour quelque chose. À l'heure où les **fermetures de comptes bancaires** des opposants au régime se multiplient, au point de devenir une nouvelle mode, le sujet était donc bien d'actualité ! Notre militant du Collectif "**Sortie de banque**" nous explique comment, via **Monero**, ce soutien financier a pu être possible, en toute sécurité.

https://twitter.com/SortieDeBanque?ref_src=twsrc%5Egoogle%7Ctwcamp%5Eserp%7Ctwgr%5Eauthor

Alain Avello, directeur du Pôle Expertise aux Patriotes, dénonce **l'escrologie punitive**, la **technocrature anti-démocratique bruxelloise** et explique comment la piteuse visite de Macron à Bruxelles a suffi pour fracturer la mobilisation paysanne.

Puis, **Charles-Henri Gallois** critique les fausses promesses des aides nationales, qui sont contraires aux traités, et constate que toutes les questions énergétique, agricole, migratoire, sécuritaire se heurtent aux injonctions de Bruxelles.



Le public retrouve avec joie **Jean-Frédéric Poisson**, président de **VIA, la voix du peuple** et ami des Patriotes.

<https://twitter.com/jfpoisson78/status/1753817193618231375?>



On aurait pu croire à un hors-sujet quand il a commencé à décrire l'usine à gaz mise en place par le ministère de la Transition écologique (tenu par l'ex-maire d'Angers Christophe Béchu) pour inciter à la réparation des vêtements usagés ou déchirés, avec la création d'une nouvelle « éco-contribution » : **pas moins de 104 niveaux de taxe pour chaque type de vêtements, définis au centième de centime d'euros**. Les bas pour hommes par exemple sont taxés à 0,0231 euro... L'argent sert à financer des bonus mais aussi à subventionner les industriels qui pratiquent le recyclage. On est curieux de savoir où ira vraiment cet argent !

Mais comme nous le verrons plus loin, les usines à gaz ne manquent pas non plus dans le monde agricole ! Ce qui se passe pour les vêtements "à réparer" est révélateur d'une volonté de surveillance généralisée de tous les actes de la vie quotidienne.



Et pour revenir au cœur du sujet, il nous dit qu'il n'y a pas de société sans enracinement et qu'en voulant détruire le monde paysan, on veut en réalité détruire nos racines.

Bruxelles veut aussi détruire le modèle social français en voulant prendre la main sur nos principaux régimes sociaux : santé, retraite, chômage, etc. Il conclut : « L'enjeu des prochaines élections européennes, c'est d'abord la défense des libertés ».



Arrivent ensuite les prises de parole des militants agricoles.

Alexandre, qui a participé au blocage de l'autoroute A10, nous donne des exemples concrets de la bureaucratie en

marche : il doit rendre des comptes sur son utilisation des engrais azotés (on ne sait jamais, ils pourraient être utilisés pour fabriquer des explosifs !). Donc, une déclaration à remplir chaque année, sous peine d'être purement et simplement privé d'engrais !



Autre exemple : les déclarations à faire auprès de la PAC (Politique agricole commune) sur les cultures pratiquées. L'an dernier, on lui a retiré 1700 € de sa subvention pour la culture du chanvre (pour fabriquer de l'huile, rassurez-vous !) car il n'a pas pu fournir les étiquettes originales de commercialisation ! **Alexandre nous demande d'acheter des produits français et de ne consommer que des fruits et des légumes de saison.** Du bon sens trop souvent oublié par les citoyens !

Puis **Claude**, qui a fait le chemin en tracteur entre Rennes et Rungis, en appelle à la **souveraineté du peuple**, se gaussant des discours de nos dirigeants qui aujourd'hui mettent la souveraineté à toutes les sauces, histoire de calmer le jeu et de mieux masquer la dépossession de pans entiers de notre économie.



Arrivée de **Sébastien Béraud** sur le podium : il est acclamé par le public qui n'a pas oublié ses prestations « choc » sur CNews.



Il est éleveur en Haute-Loire. D'entrée de jeu il nous dit : **“Je me bats pour l'avenir de mes enfants”** avant d'attaquer le vif du sujet : la trahison de la FNSEA (Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles) et de son

président **Arnaud Rousseau**, pro-OGM, cadre dans l'agro-alimentaire et ancien élève de l'European Business School de Paris. « **On a brûlé des drapeaux de la FNSEA sur les barrages** » nous dit-il.

✘ crédit tik-tok

Ce militant nous explique que les céréaliers avaient pensé qu'ils ne seraient pas touchés par la crise. Jusqu'à ce que les droits de douane soient levés pour les produits agricoles en provenance d'Ukraine, en juin 2022, et en attendant de faire entrer ce pays dans l'Union européenne.

La promesse de prochaines "mesures de sauvegarde" pour calmer l'agitation paysanne en Europe semble avoir suffi pour que la FNSEA appelle à faire cesser le mouvement. « **Bruxelles a acheté l'Ukraine pour 50 milliards d'euros ! (...) Ursula von der Leyen a été nommée pour tuer l'agriculture européenne, avec le soutien de Bill Gates (...) mais nous nous battons jusqu'à la dernière goutte de sang** » conclut-il, après avoir remercié les médias alternatifs de l'avoir invité. Il nous informe du fait que **27 000 tracteurs se dirigent vers Bruxelles.**

Philippot, l'organisateur du rassemblement, prend la parole pour rappeler certains faits et chiffres, comme il sait si bien le faire !

- 91 placements en garde à vue devant Rungis
- La sortie de blindés Centaure (jamais sortis pendant les émeutes de juin 2023)
- Des promesses de simplification des normes, déjà promises dans le passé par Raffarin, Sarkozy et Macron lui-même en 2018 sans être suivies d'effets
- Une moyenne de deux suicides par jour en France dans le monde agricole
- Une moyenne de 26 exploitations agricoles qui ferment

chaque jour en France

- 9 milliards reversés aux agriculteurs tandis que la France verse 28 milliards à l'UE avec un retour de seulement 13 milliards
- 1 000 tracteurs se dirigent vers l'aéroport de Francfort en Allemagne



Tous ces problèmes, nous dit-il, sont créés et gérés par l'Union européenne. "Macron est un menteur car les traités de libre-échange sont toujours en vigueur, le dernier en date étant celui avec le Chili qui a été approuvé par le Conseil européen en décembre dernier. Ceux avec l'Inde et l'Australie sont en cours de négociation". Quant à **l'exception agricole française**, évoquée par Gabriel Attal lors de son grand discours (en écho à l'exception culturelle française ?), elle est tout simplement incompatible avec l'Union européenne !

https://www.francetvinfo.fr/economie/crise/blocus-des-agriculteurs/colere-des-agriculteurs-qu-est-ce-que-l-exception-agricole-francaise-evoquee-par-gabriel-attal-lors-de-sa-declaration-de-politique-generale_6335617.html

Pour le fondateur des Patriotes, la FNSEA n'a pas été à l'origine du mouvement, elle a pris le train en marche et ne sera pas présente au dénouement. Les paysans ne demandent qu'à vivre de leur boulot, qu'à pouvoir transmettre leur patrimoine et donc pouvoir rester propriétaires, contrairement aux vœux de **Klaus Schwab** dont la petite phrase, prononcée au Forum économique mondial, est restée gravée dans les mémoires : « **Vous ne posséderez plus rien, mais vous serez heureux !** »

Pour Philippot, la seule solution est la reprise du contrôle de nos vies, du contrôle de la France et donc la sortie de l'Union européenne, le FREXIT. En attendant, on doit essayer

d'acheter français et de toujours payer en liquide.

Propos recueillis par **Hector Poupon**

<https://ripostelaique.com/au-pied-de-la-tour-eiffel-avec-florian-philippot-en-soutien-aux-agriculteurs.html>

